

# PLATEFORME RÉPUBLICAINE BRETONNE



STROLLAD POBL VREIZH

**SPV**

© PARTI REPUBLICAIN BRETON

5 Francs

La sagesse reconnaît que, dans l'action nationale, la mesquinerie est plus fatale que la plus folle des témérités : qu'un grand projet est essentiel pour obtenir un grand effort, une grande énergie, un grand succès; qu'une révolution ne doit jamais avoir des visées basses ni étroites, mais les plus larges et les plus élevées possibles; et qu'une entreprise mesquine ne réussit que rarement. Si l'Amérique avait visé ou revendiqué moins que l'indépendance, elle aurait probablement échoué et serait aujourd'hui un esclave enchaîné.

James FINTAN LABOR

## PROLOGUE

*Au troisième siècle avant Jésus-Christ, une expédition gigantesque (300 000 personnes ; hommes, femmes, enfants...), partie de la Gaule Celtique, s'éloigne vers l'Est. A sa tête un guerrier du nom de Brennos. Son but : prendre le temple de Delphes et le piller.*

*Sans s'embarrasser de justification morale, Brennos avait utilisé, pour organiser son expédition, des arguments très pratiques. Les Dieux, disait-il, n'ont pas besoin d'or puisqu'ils le donnent aux hommes. Comme le sanctuaire de Delphes regorgeait de métal précieux, il était logique d'aller se servir là-bas. D'autres raisons, bien plus profondes et qui ne sont pas parvenues jusqu'à nous, militaient aussi pour Brennos; on sait seulement que les Celtes connaissaient bien Delphes et que l'Apollon qui y était adoré "descendait des Hyperboréens", selon les écrivains de l'antiquité.*

*Bref, l'expédition de Brennos quitte la Gaule et suit le Danube vers l'Est. Les armées illyriennes s'opposent à lui : il les défait et continue sa route. Il ne fonde pas d'empire, n'impose aucune servitude : ce n'est pas son but. Arrivé en Macédoine, les troupes de Ptolémée Keraunos barrent son chemin : les guerriers de Brennos détruisent l'armée macédonienne et la tête de Ptolémée est portée au bout d'une pique. Ensuite, comme le roi de Macédoine n'a plus d'armée, ils acceptent de le servir pendant plusieurs années comme mercenaires.*

*Et puis, au bout de quelques années, Brennos se remémore son projet. Alors, pendant qu'une partie de son expédition ravage l'Est de la Grèce pour faire diversion, il franchit les montagnes de Thessalie avec 50 000 guerriers et fonce sur Delphes qu'il prend d'assaut. On raconte que sa première réaction, en pénétrant dans le sanctuaire à la tête de ses hommes, est d'éclater de rire en s'apercevant que les Grecs représentaient les Dieux sous forme humaine.*

*Le sac du temple a lieu. Brennos, se considérant comme responsable de l'expédition, se fait remettre tout le butin. Puis il le redistribue intégralement à tous ses hommes.*

*Brennos a atteint le but ultime de son existence; il est parfaitement heureux. Il organise un gigantesque festin dans la plaine de Delphes au cours duquel il s'enivre et se suicide.*

*Cette histoire là, nous la conservons dans notre mémoire comme une cicatrice. C'est l'histoire d'un projet celtique, dans lequel la conquête ne signifiait pas la domination. Aujourd'hui, il est dans les habitudes de parler de morale tout en ne songeant qu'à imposer ses vues, et ceux qui se targuent d'idéal ne réussissent qu'à opprimer. Brennos était sans doute un barbare : mais en le remplaçant par des patrons abrutis par l'argent, des technocrates préteux ou par des politiciens dérisoires à force d'être subtils, on se demande si nous avons gagné au change.*

*Quant à nous, comme Brennos, nous nous sommes fixés un projet qui est un projet de reconquête et non pas un projet de domination.*

*Nous voulons instaurer une République Bretonne.  
Adviennne que pourra.*

Yowan

# meeting



**VENDREDI  
15 JUIN  
21 heures**

**SALLE DES  
AGRICULTEURS  
8 rue d'Athènes  
75009 PARIS**

(métro : trinité ou  
saint-lazare)

**LIBERTE POUR LES DETENUS  
LIBERTE POUR LA BRETAGNE**

# LA BRETAGNE EST UNE NATION

La Bretagne est une Nation historiquement fondée. Son histoire, son origine ethnique et sa langue particulière en font une communauté "réputée étrangère" au sein de l'hexagone qui lui sert de prison.

La Nation Bretonne est née d'évènements étrangers à l'histoire de France. Son existence comme pays indépendant est consacrée par l'Histoire. Elle correspond aux critères de définition d'une Nation qui est "une communauté humaine, stable, historiquement constituée, née sur la base d'une communauté de langue, de territoire, de vie économique et de formation psychique qui se traduit par une communauté de culture".

La longue résistance de la Bretagne occupée, sa lutte séculaire contre l'impérialisme et le colonialisme français démontrent que, rebelle, elle a toujours refusé l'intégration. En effet, depuis le traité d'Union de 1532, traité signé dans le sang des Bretons, il s'est maintenu une tradition nationaliste

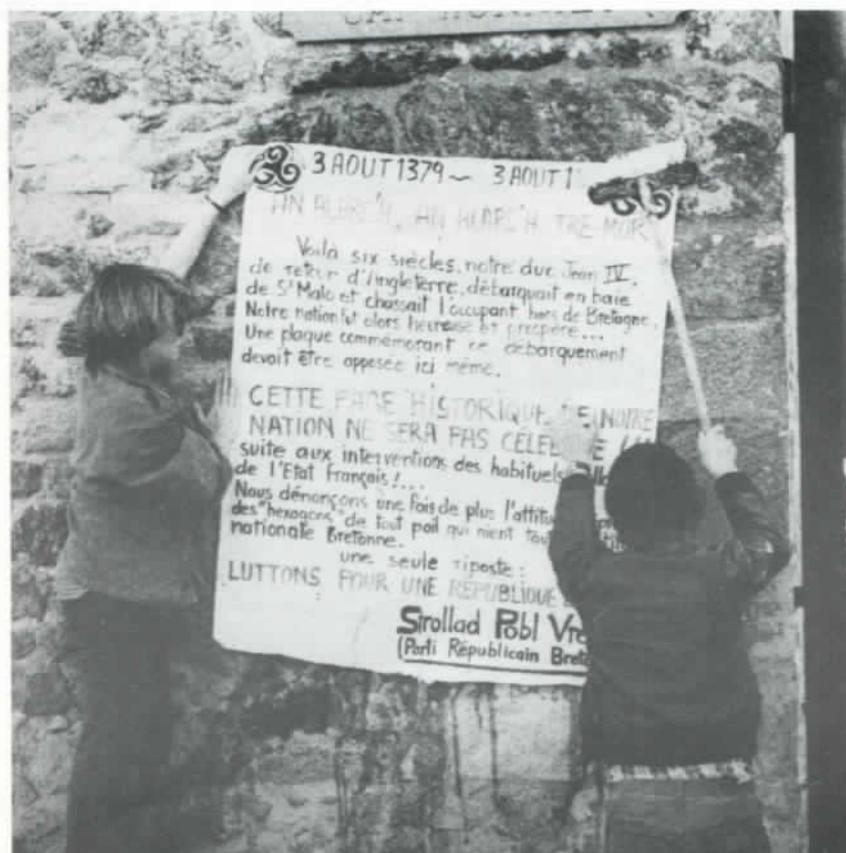
- 1590 les partisans de Mercœur rêvent de restaurer l'indépendance.
- 1675 Les bonnets Rouges revendiquent, les armes à la main, la "Liberté Armorique". Ils seront tous pendus.
- 1718 les "Frères Bretons" prennent contact avec l'Espagne, ennemie de la France, en vue de l'instauration d'une Bretagne libre. Deux ans plus tard, Pontcallec et trois de ses compagnons seront décapités.
- 1790 Les conspirateurs de l'Association Bretonne, fondateurs de la chouannerie, se préoccupent des libertés bretonnes. Pendant des années, la Bretagne sera ingouvernable.
- 1911 Naissance du Parti Nationaliste Breton. Son

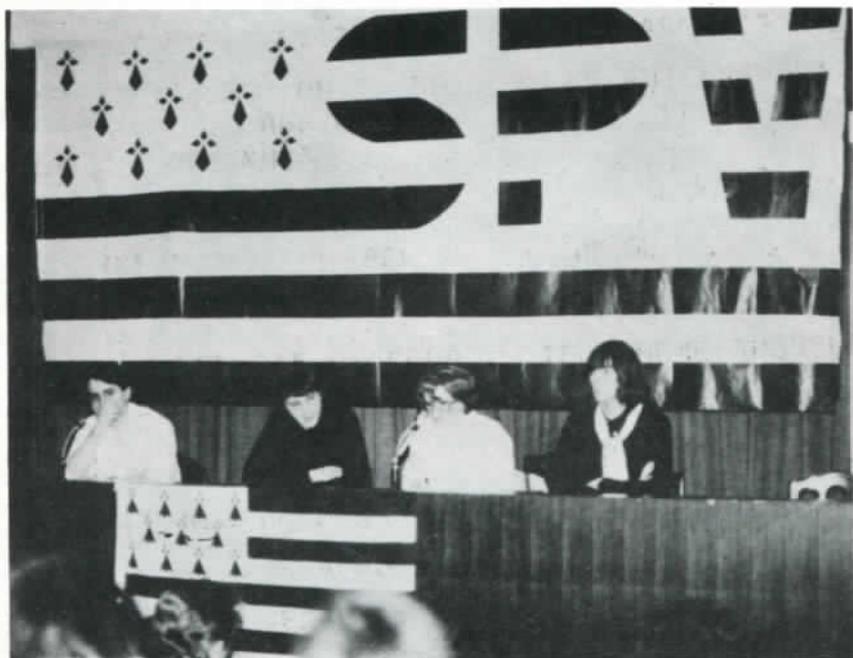
programme : l'indépendance de la Bretagne.  
1932 Destruction à l'explosif du monument qui commémore l'union de la Bretagne à la France. L'organisation secrète "Gwenn-ha-du" revendique l'attentat, qui sera suivi de plusieurs autres.

1939 —

1945 Le problème breton se pose en terme de guerre.

Aujourd'hui la tradition nationaliste s'exprime de plus en plus radicalement, comme d'ailleurs dans les autres pays celtiques.





# LA DISSIDENCE NATIONALE BRETONNE

Au fur et à mesure que se développent les projets d'assimilation du Peuple Breton, ce dernier perd conscience de sa vocation nationale.

Au fur et à mesure que les nations ouest-européennes sombrent dans une déliquescence bourgeoise, la nécessité d'une Bretagne libre apparaît de plus en plus clairement.

Nous voulons donc rompre avec une politique de corruption et de compromission qui mène le Peuple Breton et tous les autres peuples européens à leur suicide. LA BRETAGNE EST NÉCESSAIRE. Irrévocablement.

A nos yeux, une seule chose compte : permettre au Peuple Breton dont nous faisons partie d'assumer la responsabilité entière de sa Révolution et de son Avenir.

Un tel projet suppose un engagement total et une volonté combative affirmée. En effet, nos adversaires sont forts et leur plus sûr allié reste la force d'inertie de nos compatriotes dont l'âme bretonne est ankylosée par l'habitude de "penser français".

Puisque nous voulons rendre la parole au Peuple Breton, il convient d'occuper tout le terrain et de mettre un terme à l'omniprésence des partis français.

Notre tâche consiste donc à travailler dans toutes les couches bretonnes pour contribuer à redonner à notre peuple son véritable esprit. Il ne faut pas se laisser d'expliquer -à temps et à contre temps-, à ceux qui nous connaissent qu'à travers les mensonges français, ce que nous sommes réellement. Il ne faut pas hésiter à briser les carcans colonialistes en reprenant ce que l'on nous a volé et ce que l'on nous refuse.

Nous croyons fermement à la vertu de l'action militante car un changement réel ne se mendie pas par de belles paroles. La réalisation de nos objectifs nécessite l'action, seule

capable de faire passer le nationalisme breton dans les faits et les actes de chaque jour, dans les événements de la vie courante, qu'ils soient d'ordre social, politique, culturel, économique ou écologique.

Quant à la façon d'y parvenir, l'Histoire nous apprend que tous les mouvements révolutionnaires se ressemblent dans ce domaine de l'action. Sans les soviets, la pensée de Lénine serait restée lettre morte et nous pouvons le citer sans compromission lorsqu'il dit "tout ce qui contribue à la Révolution est moral, tout ce qui nuit à la Révolution est immoral".

Aujourd'hui, il est fréquent de voir l'idée bretonne passée en contrebande derrière les paravents régionalistes et électoralistes.

Nous pensons qu'il y a une autre carte à jouer : celle de la rupture.

En conséquence, l'engagement politique du S.P.V. ne s'inscrit nullement dans la ligne de l'opposition française traditionnelle : nous savons que celle-ci est relativement pro-bretonne tant qu'elle est dans l'opposition, mais qu'elle redevient jacobine et colonialiste dès qu'elle est au pouvoir. **NOUS REFUSONS TOUTE COLLABORATION AVEC TOUS LES PARTIS FRANÇAIS.** Nous sommes partisans d'une solution de rupture, d'une **DISSIDENCE VÉRITABLE.** Pour nous, la libération de la Bretagne, c'est aussi la prise en main consciente par les Bretons de leurs responsabilités.

Ces principes posés, nous devons souligner qu'il n'est pas question de méconnaître les leçons du passé, ni la tradition historique dont nous sommes les héritiers. Cependant, il ne s'agit pas de faire renaître une Bretagne médiévale, pas plus que d'entériner des situations actuelles, surtout lorsqu'elle sont malheureuses.

Le S.P.V. constitue donc une avant-garde révolutionnaire.

# BRETONS, ASSEZ!



**AUTODETERMINATION  
DE NOTRE PEUPLE.**

STROLLAD POBL VREIZH (PARTI REPUBLICAIN BRETON) - B.P. 120 - 29200 BREST

## UNE LIGNE DIRECTRICE : LE NATIONALISME

Notre engagement repose avant toute chose sur la reconnaissance d'un fait national breton. La plupart des mouvements politiques engagés de nos jours sur le terrain breton reconnaît également ce fait mais tente de le masquer par des "cache-sexes" et des euphémismes du genre "entité nationalitaire". En ce qui nous concerne, nous préférons appeler un chat par un chat, et nous nous définirons comme nationalistes.

Face à la situation coloniale subie par la Bretagne et à l'oppression supportée par son Peuple, notre combat s'articule sur une ligne directrice nationaliste, terme pris dans le sens traditionnel ethnique, avant qu'il ne soit étatisé au XIX<sup>e</sup> siècle. La lutte que nous entendons mener se réfère au nationalisme en tant que **VALEUR IRREMPLOÇABLE DES PEUPLES EN LUTTE POUR LEUR EMANCIPATION**. Le nationalisme reste en effet le remède pour tous les peuples qui s'éveillent à leur destin, et il constitue une arme susceptible de briser la domination coloniale. Le nationalisme s'apparente donc davantage à une ligne directrice qu'à une doctrine politique. N'étant pas une fin en soi, il doit être dépassé lors de la réalisation des objectifs qu'il s'est fixé.

Le nationalisme se reconnaît dans un certain nombre de valeurs communes, mais il peut avoir légitimement plusieurs variantes; il ne s'agit pas de prononcer des excommunications contre ceux qui se disent autonomistes ou indépendantistes. Tous ces points de vue ne doivent avoir rien de choquant pour une conscience bretonne éclairée, tant qu'ils se réfèrent au combat de libération nationale.

Le terme "nationalisme" reste parfois ambigu et sujet à de multiples interprétations. Ainsi, les adversaires les plus directs de la Bretagne développent sans cesse des thèses nationalistes françaises. Il est évident que nous ne nous

situons pas dans cette sphère et que nos engagements sont diamétralement opposés. Même Lénine disait "qu'il ne faut pas confondre le nationalisme des petites Nations opprimées avec celui des grands États impérialistes". Dans le dernier cas, il s'agit de défier la Nation (exemple des fêtes jacobines de 1790 ou celui des Berbères apprenant à l'école franskionne : "nos ancêtres les Gaulois..."), le nationalisme secrète alors en lui-même sa propre finalité. Dans le cas de la Bretagne au contraire, le nationalisme est considéré comme un MOYEN PRIVILÉGIÉ AU SERVICE DE LA LIBÉRATION DE NOTRE PEUPLE.

D'autre part, le nationalisme est lourdement chargé d'histoire et est nettement marqué par les idéologies qui s'en sont réclamées. Ainsi en est-il du fascisme italien comme du stalinisme, du nationalisme chinois, comme du national-socialisme allemand, en passant par le nationalisme français, qu'il soit gaulliste ou communiste.

Notre nationalisme se veut d'abord breton et s'identifie aux combats similaires menés par les Basques, Corses, Croates, Flamands, Irlandais... Il se justifie par la nature de notre combat qui est une lutte de libération nationale. Il ne se caractérise ni par un repli sur soi-même (chauvinisme), ni par une volonté expansionniste (impérialisme), mais comme un moyen d'affirmer notre spécificité, de vivre notre destin dans le monde celtique et de reconquérir notre souveraineté politique, culturelle, économique, bref, nationale.



## **UN OBJECTIF : LA RÉPUBLIQUE BRETONNE**

Le S.P.V. existe, nous l'avons vu, parce qu'actuellement, aucun des partis, en Bretagne, n'a adopté une ligne directrice nationaliste. Le S.P.V. existe également parce qu'il n'y a pas d'autre parti en Bretagne qui mette au premier plan de ses préoccupations **LA PREMIÈRE DES SOLUTIONS** à nos problèmes spécifiques : **L'INSTAURATION D'UNE RÉPUBLIQUE BRETONNE**. Le **STROLLAD POBL VREIZH**, Parti du Peuple Breton est le Parti Républicain Breton.

Le S.P.V. écarte toute approche et toute pensée réductionniste appliquée au Peuple Breton, comme à toute autre communauté : un peuple est un tout. Nous nous refusons à privilégier tel ou tel aspect de notre Peuple et de sa lutte d'émancipation pour satisfaire des conceptions abstraites de l'homme et de l'histoire. Nous dénonçons ainsi l'erreur des théories racistes, réduisant un peuple à une dimension purement biologique, l'erreur des linguistes spécialisés qui ne considèrent un peuple qu'à travers la langue qu'il utilise, l'erreur des idéologies matérialistes qui réduisent notre Peuple à une collectivité d'individus totalement dépendante des structures économiques.

Les fondements même de notre engagement impliquent notre opposition à de telles conceptions.

**IL NE SAURAIT Y AVOIR DE LIBÉRATION NATIONALE SANS LIBÉRATION SOCIALE.** Le S.P.V. se prononce donc pour une société bretonne dégagée de toute hégémonie étrangère, qu'elle soit française ou qu'elle se rattache à un impérialisme quelconque.

Une telle révolution nous apprend à ne pas nier que la lutte des classes soit une réalité et que le système capitaliste, défini comme la dictature des moyens de production, soit une abjection. Quant à l'expérience soviétique, elle se solde par un échec et n'est plus porteuse d'espoir.

Nous nous considérons comme les tenants d'un héritage millénaire. Cet héritage n'est pas seulement culturel, il est également politique : il contient en particulier la souveraineté bretonne. Cet héritage, nous sommes décidés à l'enrichir sur un point précis : la souveraineté bretonne n'a été jusqu'à présent qu'une souveraineté aristocratique (rois et ducs), nous voulons en faire la souveraineté de tout un peuple. Celle-ci ne doit pas être seulement culturelle et politique, elle doit être aussi économique et sociale; elle doit concerner la croissance industrielle que les technocrates nous présentent comme nécessaire, les problèmes écologiques et tout ce qui fait la vie d'un citoyen. C'est en construisant cette souveraineté populaire que nous nous rattachons au courant socialiste révolutionnaire.

Nous proposons la voie de la fierté bretonne et de sa capacité à engendrer une société juste et porteuse des valeurs de notre Peuple.

Nous n'avons pas à nous prononcer d'une façon précise sur ce que sera la Bretagne de demain. Le rôle du S.P.V. est d'établir une République Bretonne, c'est donc un parti de libération nationale et non un parti de gouvernement.

Nous n'oublions pas non plus que le sens de l'histoire (tant social que politique) est celui que se tracent les peuples, et qu'en ce domaine, RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS NI TERMINÉ.

Par delà les principes qui guident notre entreprise et les idées que nous proposons pour la Bretagne de demain, ajoutons pour conclure que nous n'avons pas besoin de justifications philosophiques ou morales.

**NOUS SOMMES BRETONS ET NOUS AFFIRMONS BIEN HAUT QUE NOUS ÉTABLIRONS EN CE PAYS UNE NOUVELLE RÉPUBLIQUE, PARCE QUE TELLE EST NOTRE VOLONTÉ.**

Nous pensons que le premier devoir d'une Nation, le principe même de toute nationalité, c'est l'indépendance. Quand un peuple a perdu son indépendance, il doit tendre uniquement à la reconquérir et ne jamais cesser de la revendiquer,

BREIZ DISHUAL (1911)

**Ce que  
nous voulons :**



**une  
REPUBLIQUE  
BRETONNE**